

II - Sur les routes

Texte français/latin : extrait de *Satires* par Horace

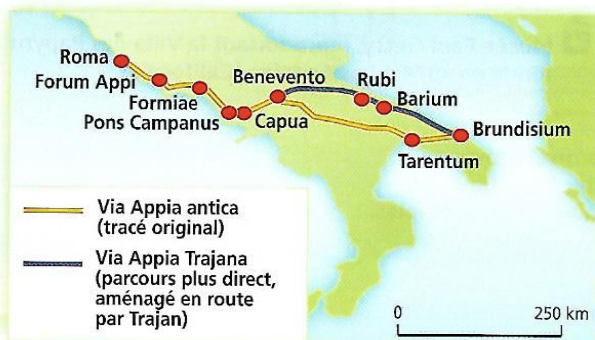
Les Romains voyagent beaucoup et souvent, que ce soit par obligation, pour leurs affaires, pour des raisons familiales ou pour leur plaisir personnel.

Un long voyage

Le poète Horace a quitté Rome avec un ami. Ils arrivent au Forum d'Appius.

Hoc iter ignavi divisimus, altius ac nos
praecinctis unum : minus est gravis Appia tardis. [...]
In Mamurrarum lassi deinde urbe manemus,
Murena praebente domum, Capitone culinam. [...]
Proxima Campano ponti quae villula, tectum
praebuit et parochi, quae debent, ligna salemque. [...]
Tendimus hinc recta Beneventum, ubi sedulus hospes
paene macros arsit dum turdos versat in igni.
Nam vaga per veterem dilapso flamma culinam
Volcano summum properabat lambere tectum.
Convivas avidos cenam servosque timentis
tum rapere atque omnis restinguere velle videres. [...]
Quattuor hinc rapimur viginti et milia raedis [...].
Inde Rubos fessi pervenimus, utpote longum
carpentes iter et factum corruptius imbrui.
Postera tempestas melior, via pejor ad usque
Bari moenia piscosi ; [...]
Brundisium longae finis chartaeque viaeque est.

Quintus Horatius Flaccus, *Saturae*.



En voyageurs paresseux, nous avons divisé
[= nous avons fait en deux jours] ce trajet que font
d'une seule traite ceux qui retroussent leur tunique
plus haut que nous : [la voie] Appia est moins
pénible pour des marcheurs au pas lent. [...]
Fatigués en arrivant à Mamurra [= Formies],
nous restons ensuite dans la ville, Muréna
nous fournissant sa maison, Capito sa cuisine. [...]
Une petite ferme, près du pont Campanien, nous a
fourni son toit et les hôtes officiels ce qu'ils doivent
aux voyageurs, le bois et le sel. [...] De là nous
allons tout droit à Bénévent, où notre hôte zélé
a presque flambé tandis qu'il fait tourner au feu
de maigres grives. En effet, l'incendie s'étant
propagé dans la vieille cuisine, la flamme ondoyante
se hâtait de lécher le faite du plafond. Tu aurais
pu voir les convives affamés et les esclaves affolés
qui voulaient d'abord emporter le dîner, puis tout
éteindre. [...] De là nous parcourons vingt-quatre
milles en diligence [...]. À partir de là, nous
arrivons fatigués à Rubi, du fait que nous prenons
un chemin long et plus dégradé par la pluie.
Le lendemain le temps est meilleur, mais la route
pire encore jusqu'aux murs de la poissonneuse Bari.
[...] Brindisi est le point final et d'une longue
route et d'une longue feuille de papyrus.

Horace (65-8 avant J.-C.), *Satires*, I, 5, vers 5-6, 37-38, 45-46, 71-76, 86, 94-97, 104.

Lire et comprendre le texte

1. Qui est l'auteur du texte ? Qu'apprenons-nous sur lui ?
2. Voyage-t-il seul ? Comment le sait-on ?
3. Citez en français et en latin les noms des étapes des voyages. Quel est leur point d'arrivée ?
4. Quel est le nom de la voie suivie par Horace ? Retrouvez son parcours sur la carte.
5. Quels sont les deux noms latins traduits par « trajet » et « route » ?
6. Sur quel ton le poète raconte-t-il son voyage ? Donnez des exemples en vous appuyant surtout sur les vers 7-12 et les derniers vers.
7. Qu'apprenons-nous sur la façon dont se faisaient les voyages ?
8. Pour aller plus loin : civilisation : un réseau routier dense et organisé

Les voyageurs romains disposaient au III^e siècle d'un réseau routier de plus de 350 voies, empruntant 3 000 ponts et permettant de parcourir près de 100 000 km.

Doc. 1 La voie Appia, première voie romaine

La voie Appia construite par Appius Claudius en 312 avant J.-C. a été l'une des routes les plus importantes et les mieux préservées du réseau romain, dans l'Antiquité. [...] Les légionnaires romains, employés à des travaux de service général, lorsqu'ils n'étaient pas au combat, la construisirent à travers le pays.

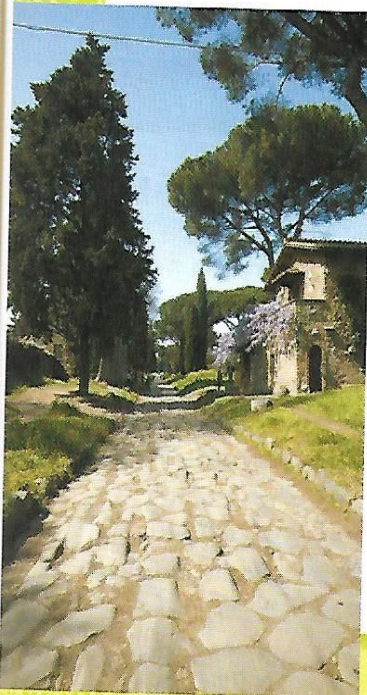
Elle devint la principale voie reliant Rome à Padoue et au port militaire de Brindisi (*Brundisium*) en Calabre, où avait lieu l'embarquement des armées pour la Grèce et l'Orient. [...] La *via* était pavée de gros blocs de basalte¹, à base conique, implantés solidement dans le terrain. Sa surface accusait une légère convexité en son milieu

pour faciliter l'écoulement des eaux de pluie. Deux fossés, de part et d'autre, délimitaient la largeur de l'espace de circulation permettant le croisement de deux véhicules, sur quatre mètres. Elle était bordée de chemins de terre qu'empruntaient les cavaliers, les marchands de petit commerce et ceux qui allaient à pied.

Les voyageurs utilisaient beaucoup le *cisium*, un cabriolet à deux roues. Les femmes préféraient la litière (*lectica*) ou la chaise à porteur (*sella*). Les personnes qui avaient un passeport diplomatique, en plaque de bronze ou en parchemin, avaient la gratuité des voitures.

www.rome.decouverte.com

1. Roche éruptive noire, très dure.



- Qui construisait les routes ?
- Pourquoi cette via était-elle faite de blocs à base conique ? Pourquoi avait-elle une surface légèrement bombée ?
- Quelle était la largeur de la voie ? Pourquoi ?
- Qui empruntait la voie ? Où circulaient les cavaliers et les piétons ?
- Citez le nom latin de quelques véhicules.



Borne milliaire LXXXI de la via Trajana trouvée à Cerignola, université de Salento

Doc. 2 Panneaux indicateurs

● Retrouvez le nom au nominatif de l'empereur latin qui a décidé la construction de cette voie (*viam fecit*).

● Retrouvez le nom des villes de départ et d'arrivée.

● Que signifie le nombre LXXXI ? À quelle distance en km cette borne se trouvait-elle de la ville de départ (1 mille = 1,478 km) ?

Imp(erator) Caesar
Divi Nervae f(ilius)
Nerva Traianus
Aug(ustus) Germ(anicus) Dacic(us)
Pont(ifex) Max(imus), tr(ibunicia) pot(estate)
XIII, imp(erator) VI, co(n)s(ul) V,
p(ater) p(atriciae),
viam a Benevento
Brundisium pecun(ia)
sua fecit